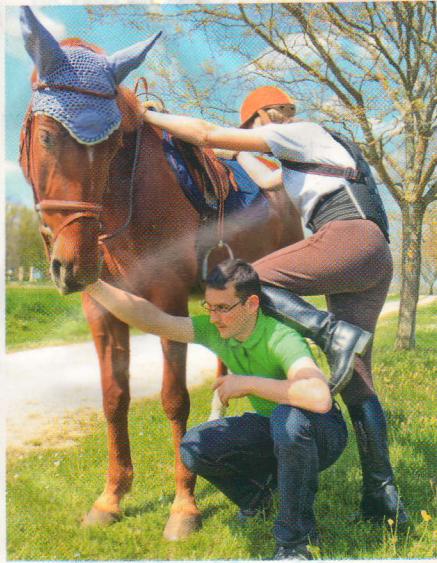
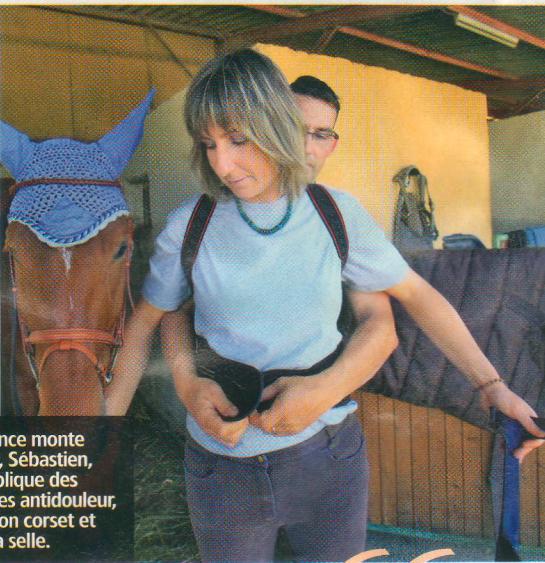




Avant que Florence monte Quite sa jument, Sébastien, son mari, lui applique des huiles essentielles antalgiques, l'aide à enfiler son corset et à se hisser sur la selle.



de tête ne la lâchent pas non plus, à cause de cervicales abîmées. « Je prenais tellement d'antalgiques que j'en vomissais, j'avais des malaises... »

Un pharmacien lui conseille d'essayer les huiles essentielles pour dormir. « Comme ça a marché, j'ai testé l'aromathérapie en massages, pour le dos. Ylang-ylang et basilic ont si bien réduit l'inflammation que j'ai pu diviser par deux les doses de morphine », se réjouit Florence. Au Centre antidouleur de Bordeaux, elle suit des séances de psychothérapie et de sophrologie. « J'ai appris à faire le deuil du corps que je ne retrouverai jamais, à m'en construire une nouvelle image positive et à me détendre au lieu de me crisper. Lorsqu'on cesse de se battre contre la douleur, on parvient à la supporter plus facilement. »

Pendant ce temps, Jonathan pratique le poney sous les yeux envieux de sa maman. Les médecins du centre comprennent que renoncer à cette passion la détruit à petit feu. Ils l'autorisent à reprendre une équitation adaptée. D'abord, Florence, Sébastien et Jonathan effectuent de prudentes balades au pas à travers les paysages de Dordogne. Mais lorsque son mari reprend les concours hippiques, elle ne peut pas résister et finit par trouver un moniteur qui accepte de l'entraîner. Après dix-huit ans d'interruption, Florence reprend la compétition en 2009... Et remporte la coupe de France de sa catégorie handisport !

« L'équitation fait travailler les muscles qui soutiennent la colonne, souligne Florence. On m'a fabriqué une selle avec des amortisseurs spéciaux. Je n'ai pas plus mal sur un cheval qu'en voiture. Au contraire, ça m'aide beaucoup. » Étriers adaptés et dressage particulier de Quite, sa jument, permettent de compenser le manque de sensation de sa jambe gauche, qui l'oblige à marcher avec une canne. Les journées de

66
J'AI APPRIS À ME DÉTENDRE AU LIEU DE ME CRISPER. LORSQU'ON CESSE DE SE BATTRE CONTRE LA DOULEUR, ON PARVIENT À LA SUPPORTER PLUS FACILEMENT.

compétition l'épuisent néanmoins, à cause des trajets en voiture. « Je ne partage pas la fête après les concours. Les gens ne comprennent pas, car je n'arrive pas en fauteuil roulant. Certains regards font mal... » Après sa victoire en coupe de France, la Fédération française d'équitation a automatiquement affecté Florence dans la catégorie supérieure, avec des obstacles plus hauts, allant jusqu'à 1 m. « C'est difficilement gérable pour mon dos, reconnaît-elle. Sans compter le risque de chute. » Elle envisage donc de se réorienter vers le dressage. « J'ai passé les qualifications internationales, qui me permettent de prétendre aux prochains jeux Paralympiques de Londres. Malheureusement, je n'ai pas un cheval de dressage et, côté budget, c'est compliqué. » Si quelques rares concours sont pris en charge, la majorité des déplacements ne le sont pas, ni le salaire du coach, obligatoirement présent lorsque la championne s'entraîne.

Son seul soutien financier: celui du laboratoire qui lui fournit gracieusement les huiles essentielles qu'elle utilise aussi pour sa jument. « L'été dernier, elle a eu un gros problème respiratoire, j'ai évité la cortisone et les anti-inflammatoires qui l'auraient rendue positive aux contrôles antidopage. » Bien décidée à ce que la douleur ne tienne plus une place exagérée dans sa vie, Florence vient aussi de créer une association, Quite et l'arbre de vie. Son rêve ? Monter un centre équestre avec label équithérapie.

MARIE-CHRISTINE COLINON

PHOTOS PASCAL SAURA